Historique du 59e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie BERGER-LEVRAULT – Nancy – Paris – Strasbourg
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **59e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT** **NANCY – PARIS – STRASBOURG**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil


HONNEUR
ET
PATRIE
HISTORIQUE
DU
59e RÉGIMENT
TERRITORIAL
D'INFANTERIE
PENDANT
LA GUERRE 1914 – 1918
IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY - PARIS - STRASBOURG

HONNEUR ET PATRIE

———

HISTORIQUE

DU

59e RÉGIMENT

TERRITORIAL

D'INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE 1914 – 1918

Ancestramil

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

Nancy – Paris – Strasbourg

Θ Θ

A LA MÉMOIRE

DES

Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats

DU 59me RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

1914 – 1917

Θ Θ

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

59e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

DU **2 AOÛT 1914** A SA DISSOLUTION

———————

2, 3 ET 4 AOÛT 1914

Mobilisation à **Chalon-sur-Saône** du 59e R. I. T. : 1er, 2e et 3e bataillons.

———

ENCADREMENT DU RÉGIMENT

ÉTAT-MAJOR

Commandant du régiment : lieutenant-colonel **de CHARGÈRE**.

Médecin chef de service : **RIPAULT**, aide-major 1re classe.

Officier des détails : **MUGNIER**, lieutenant.

Capitaine adjoint : **MÉNAND**, capitaine.

Officier d'approvisionnement : **MOROT**, lieutenant.

Porte-drapeau : **BUFFARD**, lieutenant.

Officier téléphoniste : **VOISIN**, lieutenant.

1er BATAILLON

ARMAND, chef de bataillon.

LAROCHE, médecin aide-major 1re classe.

1re compagnie.

LOUDOT, capitaine.

MADER, lieutenant.

BÉDU, lieutenant.

2e compagnie.

BENOÎT, capitaine.

PLONCARD, lieutenant.

Ancestramil

3e compagnie.

BARDOUX, capitaine.

De LA MOTTE, lieutenant.

4e compagnie.

NOUVEAU, capitaine.

ALLIOTI, lieutenant.

Chefs de section de mitrailleuses : **RENARD**, lieutenant. **LARRIVAZ**, sous-lieutenant.

2e BATAILLON

RIGAULT, chef de bataillon.

PICARD, médecin aide-major

GIBERT, officier des détails.

5e compagnie.

GAUFFRE, capitaine.

ANDRÉ, lieutenant.

FLUCHOT, lieutenant.

7e compagnie.

DE CIBEINS, capitaine.

MARÉCHAL, lieutenant.

6e compagnie.

TOURET, capitaine.

BOUTELOUP, lieutenant.

8e compagnie.

TOURRET, capitaine.

GRANGER, lieutenant.

Officier mitrailleur : **ETHIS**, lieutenant.

3e BATAILLON

DANLOS, chef de bataillon.

FAGOT, officier des détails.

MANGEMATIN, médecin aide-major 1re classe.

9e compagnie.

CORNU, capitaine.

CHAGNIARD, lieutenant.

11e compagnie.

LORY, capitaine.

FRANÇOIS, lieutenant.

10e compagnie.

GRAVALLON, capitaine.

AILLOT, lieutenant.

12e compagnie.

GAUDRIOT, capitaine.

ROCHERON, lieutenant.

Officier mitrailleur : **COLLIN**, lieutenant.

Ancestramil

1914 - 1915

Le 5 août, l'État-major et le 1er bataillon sont dirigés sur Belfort, le 2e bataillon sur Blamont. Le 3e bataillon reste au dépôt jusqu'au 15 août, date à laquelle il est dirigé sur Besançon.

Le 1er bataillon, du 8 août 1914 au 9 juin 1915, est affecté à la défense du secteur de Roppe et à des travaux de déboisement dans la région. Cette période est utilisée pour la reprise de l'instruction. Le prince de Galles visite le fort de Roppe le 16 janvier.

Le 2e bataillon pendant le même temps est occupé aux travaux dans la région de Blamont et fin mai il occupe les tranchées du secteur de Seppois.

Le 3e bataillon travaille dans la région d'Avanne ; une compagnie occupe le fort de la Planoise. Le 11 novembre 1914, ce bataillon passe au 64e R. I. T.

Le 9 juin, l'État-major et les deux bataillons du régiment font mouvement pour l'Alsace, région du lac Blanc et sont affectés à la VIIe armée, 47e division, 3e brigade de chasseurs alpins (colonel BRISSAUD), sous-secteur Weiss-Wettstein (lieutenant-colonel **MESSIMY**).

Ils sont occupés aux travaux de préparation d'attaque sur les première et deuxième lignes dans le sous-secteur de Weiss-Wettstein.

Dans la nuit du 17 au 18, la 5e compagnie occupée à l'établissement d'une tranchée dite n° 3 à Wettstein, a deux hommes blessés par des balles ; dans la nuit du 18 au 19, le soldat **LAVAUX**, de la 7e compagnie, est tué par un éclat d'obus ; le lieutenant **LARRIVAZ** de la 4e compagnie et deux soldats des 6e et 7e compagnies sont blessés.

Le régiment a subi ses premières pertes.

Le 19 juin, le régiment est utilisé comme il suit :

1re compagnie cantonnée à Prairie, un peloton réserve du centre de résistance de Noirmont ; un peloton renforçant la réserve du groupe de combat de Noirupt.

8e compagnie cantonnée à Sainte-Barbara : réserve générale du demi-secteur Weiss-Wettstein.

2e et 4e compagnies cantonnées à Sainte-Barbara : réserve générale du secteur.

7e compagnie cantonnée à Wettstein : réserve du groupe de combat de Wettstein.

5e et 6e compagnies cantonnées à Malwenwald : réserve générale du secteur.

3e compagnie cantonnée à la ferme de Reichperch : réserve générale du secteur.

Compagnie de mitrailleuses cantonnée à Habeaurupt.

Le 23 juin, le commandant **ARMAND** est évacué pour maladie et le capitaine **LOUDOT** prend le commandement du 1er bataillon ; il est nommé chef de bataillon à titre temporaire le 4 juillet.

Le 8 juillet, le capitaine **FABRE**, du 43e R. I. T. est affecté au régiment pour prendre le commandement du 2e bataillon en remplacement du commandant **RIGAULT**, qui a pris le commandement du 5e bataillon territorial de chasseurs ; il est promu chef de bataillon le 15 juillet.

Les compagnies exécutent des travaux et chaque nuit il y a quelques blessés. Le 19 juillet, le

Amestrum

lieutenant-colonel **MESSIMY**, commandant de groupe, adresse ses félicitations aux unités pour les travaux d'attaque exécutés.

Le 20 juillet, les compagnies sont à la disposition de la 5e brigade pour l'attaque du Lingekopf, elles assurent le ravitaillement en vitres, matériel et munitions et subissent de lourdes pertes.

A la date du 3 août 1915, il y a au régiment 21 tués, dont le sous-lieutenant **MANDUET**, et 142 blessés.

Le 3 août, le régiment reçoit les félicitations du général **de MAUD'HUY**, commandant la VIIe armée.

Le 8 août, un certain nombre d'hommes du 2e bataillon reçoivent le diplôme de chasseur alpin honoraire, délivré par le colonel **BRISSAUD**.

Le 28 août, le général **NOLLET**, commandant la 129e division, adresse ses félicitations au régiment.

Le 8 septembre, le lieutenant **BOUTELOUP** est nommé chevalier de la Légion d'honneur et la croix lui est remise au Calvaire du Lac Blanc.

Le commandant du groupe de combat de la Tête-de-Faux félicite la 3e compagnie pour « *les très utiles services rendus par cette unité pendant son séjour dans ce sous-secteur* ».

Le 15 septembre, le commandant du 6e bataillon du 244e d'infanterie (groupe de Noirupt) adresse ses félicitations aux compagnies du 59e territorial placées sous ses ordres pour « *leur bonne tenue, leur forte discipline et leur superbe endurance au travail* ».

Le 18 septembre, le régiment va occuper la région du Lac Noir, du Collet de Noirmont, des Trois-Pitons, de la Crête Rocheuse et y restera jusqu'à la fin de l'année, y tenant les tranchées et y effectuant le ravitaillement.

Le 26 octobre, le lieutenant-colonel commandant la 5e brigade de chasseurs adresse ses félicitations à la compagnie **BOISSARD** pour « *le zèle et l'intelligence que cette compagnie a déployée dans l'organisation de son centre de résistance.* »

Le 21 novembre, le lieutenant-colonel **de CHARGÈRE**, commandant le régiment, est promu officier de la Légion d'honneur ; la rosette lui est remise le 7 décembre par le général **de POUYDRAGUIN**, à la cote 917, sous un violent bombardement.

Le 29 novembre, le colonel **BRISSAUD-DESMAILLET**, en quittant le secteur des lacs, félicite le 59e territorial.

Le régiment fait partie de la 2e brigade de chasseurs (colonel **PASSAGA**).

Le 22 décembre, le colonel **PASSAGA** félicite la compagnie de mitrailleuses et les 1re et 4e compagnies.

Archives Alsace

1916

Emplacement des unités du régiment le 1er janvier 1916 :

État-major, 1er bataillon, C. H. R, C. M. : Gérardmer.

2e bataillon :
- 5e compagnie : camp de Sainte-Barbe.
- 6e comp. : 1 peloton Lac Noir, 1 peloton Mulhwenwald.
- 7e compagnie : camp de Sainte Barbe.
- 8e — : Muhlwenwald.

Le 4 janvier, le 1er bataillon est affecté au secteur Wettstein - Sulzern.

Le 2e bataillon reste en ligne jusqu'au 14 janvier et part à cette date au repos à Granges. Il reçoit avant son départ les félicitations du colonel **BRISSAUD**, commandant de la 3e brigade, par l'ordre n° 86 de la brigade :

« Depuis le 12 juin 1915 jusqu'au 14 janvier 1916 inclus, c'est-à-dire pendant sept mois, sans un jour de repos, le 2e bataillon du 59e régiment territorial a fourni, sous les ordres du commandant FABRE, un rendement de travail des plus remarquables.

« Que ce soit dans le transport du matériel sous un terrible bombardement d'artillerie lourde et sous le feu des mitrailleuses, que ce soit dans le creusement des tranchées et des boyaux, que ce soit dans les travaux de camp, ce brave bataillon a fait preuve des plus belles qualités d'endurance, de courage, de bonne humeur, d'entrain et de discipline.

« Toujours à l'œuvre, auprès des chasseurs, partageant leurs dangers et leurs privations, il a perdu 40 tués et 150 blessés évacués.

« Au moment où les braves territoriaux du 2e bataillon vont prendre un court repos si bien gagné, le commandant de la 3e brigade qui les a eus sous ses ordres à trois reprises, tient à leur exprimer sa vive satisfaction et à leur adresser ses affectueuses félicitations pour l'œuvre accomplie dans le secteur de Wettstein.

« Les officiers et sous-officiers présents aux opérations du Linge, ainsi que les cinquante meilleurs soldats de chaque compagnie recevront un brevet de chasseur honoraire de la 3e brigade alpine. »

Le 26 janvier, le régiment éprouve une perte cruelle en la personne du sous-lieutenant LARODAS, décédé des suites de ses blessures à l'hôpital de Gérardmer ; il avait reçu quelques heures auparavant la Croix de la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palme.

Le régiment continue le même service dans la même région qu'en 1915.

Le 14 avril, le lieutenant-colonel **de CHARGÈRE** est évacué pour maladie. Le chef de bataillon **LOUDOT**, commandant le 1er bataillon, prend le commandement du régiment.

Le 26 mai, le colonel **BRISSAUD-DESMAILLET** adresse ses félicitations au 59e R. I. T. pour les « *travaux effectués dans le secteur, l'extrême propreté qui règne dans tous les centres de résistance et le dévouement apporté par tous dans le fonctionnement du service.* »

Le 6 juin, le général **de POUYDRAGUIN**, commandant la 47e division, quittant le secteur tient à exprimer la « *sincère affection qu'il éprouve pour le brave 59e et ses remerciements pour le zèle, l'endurance, le bon esprit et le courage dont ce régiment a toujours fait preuve dans toutes les positions qui ont été confiées à sa garde vigilante et dans les travaux importants qu'il a exécutés dans tous les secteurs de la région.*

Il charge expressément le chef de bataillon commandant le régiment d'exprimer à tous son affectueux souvenir et ses remerciements ; il compte retrouver à son retour dans la région son brave 59e dont il se sépare à regret. »

A partir de ce jour le régiment fait partie de la 14e division. Les deux bataillons sont dans le secteur affecté à la 7e brigade de chasseurs.

Le 8 août, le lieutenant-colonel **PATEZ**, venant du 43e R. I. T., prend le commandement du 59e R. I. T.

Le 15 septembre, le colonel **PETING de VAULGRENANT**, du 14e chasseurs à cheval, est affecté au commandement du 59e R. I. T. en remplacement du lieutenant-colonel **PATEZ** mis à la disposition du ministre.

Le 1er novembre, le régiment est rattaché à la 161e D. I., sous le commandement du général **BRÉCARD**. Le colonel **HATTON** commande l'infanterie de la 161e D. I.

Le 8 décembre, la 161e D. I. est relevée par la 66e D. I. (général **LACAPELLE**), à laquelle le 59e R. I. T. est rattaché.

L'infanterie de la division est sous le commandement du colonel **SEGONNE**.

L'année se termine dans le même secteur.

Ancestramil

1917

Le régiment occupe les positions suivantes le 1er janvier :

État-major et C. H. R. : Bichstein (camp Robert).

1er bataillon, 2e C. M. En réserve d'armée à Gerbépal (période de repos).

2e bataillon. { 5e comp. : Mittelbuhl. / 6e comp. : Im-Berg. / 7e comp. : Eck-Schirbach. / 8e comp. : Buchteren. } Positions de première ligne, quartier de Sulzern.

1re C.M. répartie sur les positions du 2e bataillon.

Le 9 janvier, le 1er bataillon et la 2e C. M. relèvent le 2e bataillon et la 1re C. M.

Le 15 janvier, la 66e D. I. est relevée par la 161e D. I. (général **BRÉCARD**).

Le 10 février, la répartition des troupes dans le sous-secteur Bichstein est la suivante :

***Quartier d'Eck** : 2e bataillon.*

6e compagnie : sous-quartier de Schirbach (3 sections).

5e — sous-quartier d'Im-Berg.

8e — sous-quartier d'Hofacker (3 sections).

1re C. M. : trois sections réparties dans le quartier.

Quartier de Sulzern, 1er bataillon.

4e compagnie : sous-quartier de Mittelbuhl.

3e — sous-quartier de Buchteren.

2e C. M. : trois sections réparties dans le quartier.

Réserves de quartiers.

Quartier d'Eck : 6e compagnie une section à Eck.

Quartier de Sulzern : 8e compagnie : une section à Schleip ; 2e C. M. : une section à Schleip.

Réserves de sous-secteur.

Camp Robert : 7e compagnie.

Camp Le Moing : 1re et 2e compagnies ; une section de la 1re C. M.

Ancestramil

Les compagnies en réserve exécutent des travaux de seconde ligne et emploient à l'instruction le temps laissé disponible (notamment tir au fusil C. S. R. G.).

Le 20 mars, vers 0 h.10, un coup de main sur P. E. 20 (sous-quartier d'Im-Berg, 5e compagnie) a été tenté par une patrouille ennemie de six hommes qui a essayé de surprendre les sentinelles par derrière en profitant de la tempête et de la nuit noire pour se frayer un passage dans les réseaux entre les P. E. 21 et 22.

Le sergent **MONTAGNON** (5e compagnie) a été tué dans la tranchée d'une balle et d'un coup de couteau.

Un corps à corps s'est engagé ensuite entre l'ennemi et nos sentinelles. Le soldat **COUCHOUX**, fusilier-mitrailleur, en faction dans la tranchée a été blessé à coups de couteau, terrassé et traîné au **P. E. 20** ; il a pu par ses cris alerter les autres sentinelles.

Les soldats **BERNARD** (Victor) et **VENET**, en faction au P. E. 20, ont donné l'alarme, ont échangé des coups de feu avec l'ennemi et ont été tous deux blessés dans le corps à corps.

L'intervention des postes voisins qui ont déclenché un tir de grenades et de V. B., a mis les assaillants en fuite, les obligeant à abandonner nos blessés qu'ils se préparaient à enlever.

L'ennemi a eu un ou plusieurs tués ou blessés. Un pétard et deux fusils, dont l'un ensanglanté et ayant sa hausse fracassée, ont été abandonnés sur le terrain.

Le service de surveillance a été renforcé aussitôt après l'action entre les P. E. 20 et 21.

Le 4 avril, les 4e et 8e compagnies sont dissoutes par ordre du général commandant la VIIe armée et leur effectif est réparti entre les autres unités du régiment.

Les deux compagnies de mitrailleuses sont affectées chacune à un bataillon. La 2e C. M. devient 4e compagnie et est affectée au 1er bataillon ; la 1re C. M. devient 8e compagnie et est affectée au 2e bataillon.

Le 5 avril, le sous-secteur de Bichstein est dissous et réorganisé sous le nom de sous-secteur de la Fecht.

Le 1er bataillon occupe le quartier de Sulzern, le deuxième bataillon celui de Jourdan.

Les 18 et 24 avril, des patrouilles allemandes tentant de pénétrer dans nos lignes ont été mises en fuite très rapidement.

Le 6 juillet, le poste T. O. 2 commandé par le caporal **BERNARD** (5e compagnie), allait prendre ses emplacements de surveillance à la ferme Brûlée et au Trou du Loup, lorsque arrivé à quelques pas de la ferme Brûlée, le caporal **BERNARD** reçut un coup de pistolet qui le blessa à l'épaule.

Le groupe se rendit compte qu'il était tombé dans une embuscade ennemie et répondit par des coups de fusil et des grenades.

Le soldat **CUISIAT**, blessé, fut enlevé par l'ennemi malgré sa résistance.

Le sergent **LAUQUIN** et le poste T. O. 3 se portèrent immédiatement sur le lieu du combat et dispersèrent la patrouille ennemie forte de 10 à 12 hommes, par des feux de fusils-mitrailleurs et obus V. B. Les mitrailleuses 13 et 14 entrèrent en action.

Le terrain de la lutte fut fouillé et on ne put recueillir que quelques pétards, une calotte, le fusil et le casque du soldat **CUISIAT**.

Ancestrami

Jusqu'à fin août, le régiment continue à assurer la défense et les travaux du secteur de la Fecht.

Le 30 août, le colonel apprend par une lettre du général commandant la VIIe armée que le général en chef, à la date du 25 août, a décidé la suppression des deux bataillons du 59e R. I. T.

Le colonel **de VAULGRENANT** adresse ses adieux par l'ordre 104 :

Ordre du régiment n° 104.

« Par décision du général commandant en chef du 25 août 1917, le 59e régiment territorial d'infanterie doit être dissous.

« Je salue le drapeau du 59e territorial.

« Je remercie les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de leur dévouement et des efforts fournis pendant l'année où j'ai eu l'honneur de les commander.

« La rigueur du climat montagneux, les séjours prolongés aux tranchées n'ont affecté ni le moral, ni l'esprit de discipline des braves Bourguignons.

« Quelle que soit votre mission, restez toujours dignes de votre beau régiment.

«Souveniez-vous que si vous avez défendu les Vosges pendant trois ans, votre tâche rude et glorieuse n'est pas encore terminée ; jusqu'à la victoire votre vie appartient à la France.

« Secteur postal 97, le 10 septembre 1917.

Le Colonel commandant le 59e R. I. T.,

« Signé : **de VAULGRENANT**. »

———

Le général **d'ANSELME**, commandant la 127e D. I., fait parvenir ses félicitations par l'ordre 154 de la 127e D. I.

Ordre de la 127e D. I. n° 154.

« Au moment où le 59e R. I. T. va être dissous, le général commandant la 127e D. I. tient à le féliciter et à le remercier pour les services qu'il a rendus.

« Dans les travaux pénibles de la préparation de l'attaque du Linge, puis dans le rude service de ravitaillement des troupes d'assaut, le 59e R. I. T. a fait preuve sous les plus violents bombardements du plus bel esprit de devoir et d'abnégation.

Ancestramil

« Après la dure période des combats du Linge, le 59e a été appelé à tenir une portion de secteur.

« Depuis deux ans, il a monté la garde sans faiblir, malgré la rigueur du climat, l'âpreté du terrain, les exigences d'un service que la diminution progressive de son effectif rendait chaque jour plus pénible.

« Le terrain qu'il avait aidé à conquérir et qu'il a organisé, il le passe intact aux successeurs.

« Il peut être fier de l'œuvre accomplie.

« Au Quartier général, le 11 septembre 1917.

Le Général commandant la 127e D. I.,

« Signé : **D'ANSELME**. »

Ancestramil

ÉTAT NOMINATIF DES OFFICIERS

MORTS POUR LA FRANCE

MAUDUET, sous-lieutenant, 7e compagnie, Wettstein, 29 juillet 1915.

LARODAS, sous-lieutenant, 4e compagnie, blessé à Hofacker, 16 janvier 1916, mort à l'hôpital de Gérardmer, le 26 janvier 1916.

CLAVÉ, sous-lieutenant, 5e compagnie, Klitzerstein, 9 septembre 1916.

Ancestrami

ÉTAT NOMINATIF
DES SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
MORTS POUR LA FRANCE

LAVAUX, soldat, 7e compagnie, **Wettstein**, **18 juin 1915**.

BOUILLOT, sergent, 1re C. M., **Combe-Kopf**, **30 juin 1915**.

SOLTRET, soldat, 1re C. M., **Combe-Kopf**, **30 juin 1915**.

CREUILLENET, soldat, 5e compagnie, **Combe-Kopf**, **10 juillet 1915**.

BERNARD, soldat, 5e compagnie, **Combe-Kopf**, **15 juillet 1915**.

PHILIPPE, soldat, 8e compagnie, **Combe-Kopf**, **18 juillet 1915**.

CHETOT, soldat, 5e compagnie, **Wettstein**, **21 juillet 1915**.

TRANCHANT, soldat, 5e compagnie, **Wettstein**, **21 juillet 1915**.

BOURGEON, soldat, 5e compagnie **Wettstein**, **25 juillet 1915**.

GENET, soldat, 5e compagnie, **Wettstein**, **26 juillet 1915**.

MARÉCHAL, brancardier, 5e compagnie, **Linge-Kopf**, **27 juillet 1915**.

CLERC, brancardier, 5e compagnie, **Lingekopf**, **27 juillet 1915**.

JOBLOT, soldat, 5e compagnie, **Lingekopf**, **27 juillet 1915**.

RUGET, soldat, 6e compagnie, **Lingekopff**, **27 juillet 1915**.

GEAY, soldat, 8e compagnie, **Wettstein**, **29 juillet 1915**.

JOUVENCEAU, soldat, 7e compagnie, **Wettstein**, **30 juillet 1915**.

THÉVENOT, soldat ,7e compagnie, **Wettstein**, **30 juillet 1915**.

GIRARDEAU, soldat, 7e compagnie, **Wettstein**, **30 juillet 1915**.

CHARLOT, soldat, 7e compagnie, **Wettstein**, **1er août 1915**.

FRANÇOIS, soldat, 7e compagnie, **Wettstein**, **1er août 1915**.

RENAUD, soldat, 8e compagnie, **Lingekopf**, **14 août 1915**.

ROY, soldat, 8e compagnie, **Lingekopf**, **14 août 1915**.

PETIT, caporal, 5e compagnie, **bois du Linge**, **5 août 1915**.

GROS, soldat, 7e compagnie, **Barenkopf**, **18 août 1915**.

GOUX, soldat, 2e compagnie, **Lac Noir**, **23 août 1915**.

BON, soldat, 7e compagnie, **Barenkopf**, **1er septembre 1915**.

Ancestrami

TRICOT, soldat, 7e compagnie, **Barenkopf**, **1er septembre 1915**.

BRESSAND, soldat, 7e compagnie, **Barenkopf**, **1er septembre 1915**.

MARCEAU, soldat, 7e compagnie, **Barenkopf**, **1er septembre 1915**.

RAGOT, clairon, 8e compagnie, **Lingekopf**, **1er septembre 1915**.

GAUTHERON, soldat, 6e compagnie, **Lingekopf**, **1er septembre 1915**.

MINLIAS, soldat, 1re C. M., éperon sud **Noirmont**, **5 octobre 1915**.

MARTIN, soldat, C. H. R., **Lac Noir**, **5 décembre 1915**.

CLIGNY, caporal, 6e compagnie, **Lac Noir**, **10 janvier 1916**.

CERSOT, soldat, 6e compagnie, **Lac Noir**, **10 janvier 1916**.

SAINT-MARTIN, soldat, 6e compagnie, **Lac Noir**, **10 janvier 1916**.

PAGEAUT, caporal, 8e compagnie, **Hofacker**, **12 janvier 1916**.

BOLEVY, soldat, 4e compagnie, **Sulzern**, **24 avril 1916**.

PETIOT, caporal, 6e compagnie, **Klitzerstein**, **2 août 1916**.

GELOT, soldat, 6e compagnie, **Klitzerstein**, **2 août 1916**.

POIRRIER, soldat, 6e compagnie, **Klitzerstein**, **2 août 1916**.

DEGUEURCE, soldat, 3e compagnie, **Millelbuhl**, **13 octobre 1916**.

BASSET, soldat, 5e compagnie, **Schirbach**, **13 octobre 1916**.

LARDY, soldat, 8e compagnie, **Sulzern**, **31 octobre 1916**.

POILFOULOT, sergent, 1re compagnie, **Schirbach**, **11 janvier 1917**.

BARROT, soldat, 1re compagnie, **Schirbach**, **11 janvier 1917**.

GUILBERT, soldat, 6e compagnie, **Eck-Schirbach**, **9 février 1917**.

MONTAGNON, sergent, 5e compagnie, **Im-Berg** (**Sulzern**), **20 mars 1917**.

BORNET, soldat, 1re compagnie, **Hofacker**, **18 avril 1917**.

Ancestrami